



Mon vieux Compiègne

Montléard, le 15 Mai 1945

Mon vieux PARADINAS,

C'est avec plaisir que j'ai reçu ta lettre, comme tu dis, je reviens de loin; mais ce n'est rien maintenant, c'est passé, le principal c'est d'avoir ramené la vie, malheureusement tous les camarades ne reviendront pas, c'est bien triste pour Mouly, je ne me rappelais pas que c'était ton beau-frère, mon pauvre vieux c'était mon bon copain à Compiègne, vous vivions ensemble, pour le coli Croix Rouge nous l'avons mangé à deux, et la veille au départ à DACHAU, il m'avait donné un petit paquet pour mettre dans le mien, il y avait sa blague, son couteau, un calepin et un briquet, j'ai pu conservé la blague et le calepin, le reste m'a été piqué dans les fouilles à DACHAU, car mon pauvre vieux, ton beau-frère est mort dans le wagon avant de quitter le sol Français à REIMS le 2 Juillet environ vers 17 heures.

J'avais dans mon wagon 76 morts sur 100 hommes, impossible de te décrire les scènes terribles qui se sont déroulées, je te raconterai à mon retour avec plus de détails la fin de ces pauvres camarades.

Quant à Jean LACROIX, je peux dire que je l'ai laissé à l'Infirmierie de Compiègne avec une pointe de pleurésie au côté droit; le 1er Juillet, j'ai été lui dire au revoir avec beaucoup de camarades, il était rentré à l'infirmierie le 15 Juin, mais il allait beaucoup mieux, je ne pense pas qu'ils l'aient embarqué pour l'Allemagne car nous étions le dernier convoi.

Toutes mes meilleures amitiés à Madame PARADINAS et à ton fils en attendant de pouvoir parler de vive voix sur la fin de ton Beau-frère.

Reçois, de ton copain une cordiale poignée de main.

Camus

Camus René-André, né le 28 mars 1913, à la Roche en Brenil (Côte d'Or) • •
Originaire de la Bourgogne, spécialisé dans le fraisage des pièces d'avions à l'usine métallurgique de Montbard au bord du canal de Bourgogne, il est affecté en septembre 1939 à la MAT (Manufacture d'Armes de Tulle) en raison de sa qualification • Marié en 1939, un fils naît à Tulle • Sa femme rejoint la Côte d'Or temporairement, étant enceinte • Elle sera sans nouvelles de son mari, raflé le 9 juin 1944, 2 rue d'Epierré à Tulle, déporté le 10 juin à 21 ans dans le convoi de la mort du 2 juillet 1944 à Dachau (matricule 76603) jusqu'au mois d'août 1944 • De Dachau, René Camus rejoint le camp d'Allach et à sa libération du camp de Blaichach le 30 avril 1945, il revient à Montbard puis à Tulle, à la MAT (Manufacture) où des cauchemars permanents l'assaillent et le conduisent à nouveau en Bourgogne • Il réintègre l'usine métallurgique • Après la naissance d'une fille pendant sa captivité, trois autres enfants (dont deux filles et un garçon adopté) viendront agrandir la famille • Il décède à 80 ans, le 9 novembre 1993 à Montbard (Côte d'Or) •